

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y ait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Le rouge est mis

Sketch sanglant

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat **00048622-71** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense. L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

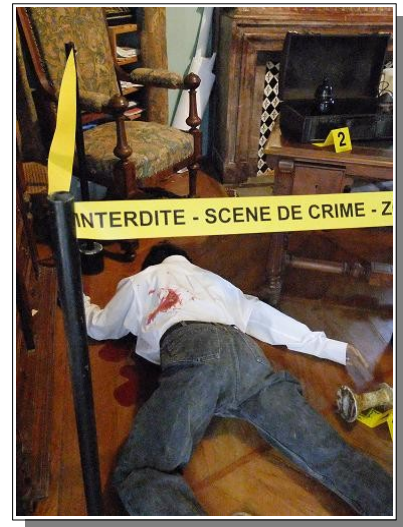
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Monsieur ou Madame Grutch : peintre (homme ou femme)
- Melville ou Clarisse de Pontavelle : architecte d'intérieur (homme ou femme)
- Monsieur ou Madame Drakul : propriétaire transylvanien

Faire les adaptations nécessaires dans le texte pour le sexe des personnages et celui des interprètes.

Synopsis

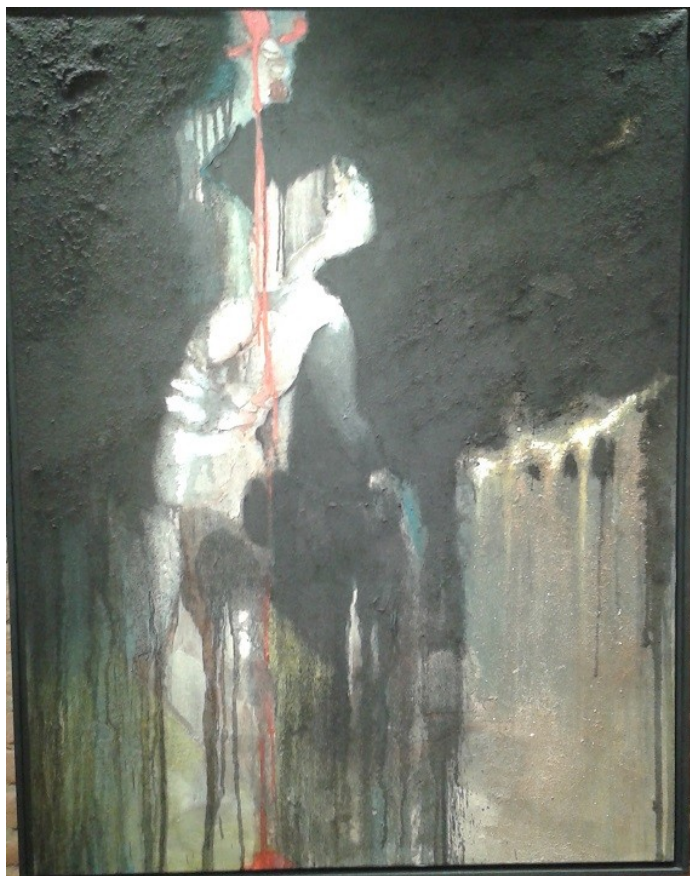
Monsieur (ou Madame) Drakul tente de convaincre son décorateur de faire peindre son salon en rouge par un artisan-peintre. Le décorateur ne souhaite pas changer la couleur initiale. Monsieur Drakul finira donc par se passer des services du décorateur pour les aspects esthétiques au profit des aspects nutritifs.

Décor : Chantier dans un château en Transylvanie.

Costumes : A vous de voir.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Jacques Joos intitulée *Sacrifice* :



- Quatre répliques (en rouge dans le texte) :
 - Avec lui ça commence en croisière et ça finit toujours en naufrage
 - Telle la liberté éclairant le monde
 - Effleure le sol et tente l'envol

Monsieur Grutch, torse nu et en caleçon, peint laborieusement le plafond avec de la peinture rouge qui coule sur lui.

*Melville de Pontavelle arrive sur le chantier et observe Monsieur Grutch.
Il vérifie quelque dans le dossier qu'il tient à la main.*

Melville de Pontavelle

Monsieur Grutch, vous pouvez m'expliquer ce que vous êtes entrain de faire, je vous prie ?

Monsieur Grutch

Je peinture circonspectionneusement patron.

Melville de Pontavelle

Et vous peignez quoi exactement ?

Monsieur Grutch

Le plancher dans le dessus, patron.

Melville de Pontavelle

A moitié nu ? Dans cette position, **telle la liberté éclairant le monde ?**

Monsieur Grutch

Par souci d'esquive d'inadvertance, parce que la peinture me déglounine, patron. Je nuis à mes revêtements si je m'en enfile.

Melville de Pontavelle

En quelle couleur peignez-vous le plafond s'il vous plaît Monsieur Grutch ?

Monsieur Grutch

Dans le rouge en totalitaire, patron.

Melville de Pontavelle

Et ça ne vous gêne pas de peindre le plafond de ce salon en rouge ?

Monsieur Grutch

Non. Le tout rouge c'est bien, ça tient pas les tâches.

Melville de Pontavelle

Peut-être, mais est-ce que je vous ai demandé de peindre le plafond en rouge ?

Monsieur Grutch

Je peinture avec ces empotements de la livraison, patron. Ni plus, ni moins.

Melville de Pontavelle

C'est vous qui avez demandé qu'on vous livre des pots peinture rouge ?

Monsieur Grutch

J'extriepe de moi tout en sincèrement le requêtage de rouge en empotement patron.

Melville de Pontavelle

Et sinon ça ne vous paraît pas étrange de peindre un plafond en rouge ? Est-ce qu'on a jamais parler de peindre ce plafond en rouge un jour Monsieur Grutch ? Est-ce que je vous ai demandé expressément de peindre ce plafond en rouge ?

Monsieur Grutch

Les interrogements sont en foisonnage, patron. Lequel est persistant ?

Melville de Pontavelle

Tous.

Monsieur Grutch

Ah.

Un temps.

Melville de Pontavelle

Bref, laissez tomber. Il n'a jamais été question de peindre ce plafond en rouge. Alors vous arrêtez immédiatement et vous recommencez avec la bonne couleur.

Monsieur Grutch

Pour une dépeinturation du totalitaire rouge en rouge pas du tout, il faut de l'argenterie supplétif, patron.

Melville de Pontavelle

Arrêtez de m'appeler patron, ça m'énerve et je ne suis pas votre patron. Je suis votre client. Je refais la déco de ce salon pour mon client, vous êtes l'artisan-peintre et je vous paie pour faire ce que j'ai décidé. Et j'ai décidé que ce plafond ne serait pas rouge. Alors vous allez le refaire immédiatement.

Monsieur Grutch

C'est une revisitation coloriste en toute expressivité directive du patron de vous-même, patron.

Melville de Pontavelle

Qu'est-ce que vous me racontez Monsieur Grutch ? C'est moi qui décide des couleurs et personne d'autre, et surtout pas mon client ! Sinon, où va-t-on ?

Monsieur Drakul entre, l'air endormi et contrarié.

Monsieur Drakul

Non, mais qu'est-ce que c'est que ce raffut ? Vous avez vu l'heure ?

Monsieur Grutch

Toutes mes pénultièmes volubilitations à votre majoration plurielle.

Monsieur Drakul

Oui, bonjour à vous aussi Monsieur Grutch.

Melville de Pontavelle

Bonjour et bienvenue sur le chantier de votre château Monsieur Drakul.

Monsieur Drakul

Vous pouvez m'expliquer pourquoi vous me réveillez en plein après-midi ?

Melville de Pontavelle

Désolé Monsieur Drakul, je recadrerai le peintre qui ne suit pas mes instructions.

Monsieur Drakul

Et vous n'avez pas une méthode de recadrage moins bruyante ? Par exemple, vous lui criez dessus moins fort mais vous lui tapez dessus plus fort ?

Monsieur Grutch

Mon effet sonique bucal sera plus grandement si j'attrape un martyr douloureux du patron. Y aura pas de gagnage au bruitement.

Melville de Pontavelle

C'est pas faux.

Monsieur Drakul

Bon, c'est quoi le problème ? Maintenant que je suis levé, autant que je règle ça.

Melville de Pontavelle

Ne vous dérangez pas pour si peu, monsieur Drakul.

Monsieur Drakul

J'insiste. Je n'ai pas envie de me recoucher si je ne suis pas sûr que vous n'allez pas me réveiller à nouveau dans cinq minutes en brillant.

Melville de Pontavelle

Je vais trouver une solution avec Monsieur Grutch. Ne vous inquiétez pas Monsieur Drakul.

Monsieur Drakul

Je ne suis pas inquiet, je suis irrité. Ça fait deux fois que j'insiste et que vous me contrariez. Je vous préviens à la troisième, je ne discute plus, je démantèle. Alors ?

Melville de Pontavelle

Monsieur Grutch a commencé à peindre le plafond en rouge.

Monsieur Grutch

En toute respectuosité onctueuse, je peinture en rougeoiement à l'instructionnement de patron-patron (*il montre Monsieur Drakul*).

Monsieur Drakul

Exactement. Monsieur Grutch à raison. C'est moi qui lui ai demandé de peindre le plafond en rouge.

Melville de Pontavelle

Sauf votre respect, Monsieur Drakul, le décorateur que vous avez engagé, c'est moi. Et il n'a jamais été question de peindre le plafond ou quoi que ce soit en rouge dans ce salon.

Monsieur Drakul

Oui, mais j'ai changé d'avis. Dites-moi Monsieur Grutch, vous êtes vraiment obligé de rester à moitié nu ?

Monsieur Grutch

C'est pour la raison des débordations peinturales sur mes vêtements qui font des gachures rougasses, patron-patron.

Monsieur Drakul

J'entends bien Monsieur Grutch, mais il va bientôt être l'heure de mon petit déjeuner et je vous assure que ce n'est pas du tout raisonnable de votre part de vous exhiber à moitié nu couvert de rouge quand j'ai faim.

Monsieur Grutch

Je m'urge de me rajuster un costumage à point pour votre soulagement afamélique.

Monsieur Drakul

Merci Monsieur Grutch. Notez, que je dis ça surtout pour vous.

Monsieur Grutch

Avec mes gracieuses, patron-patron.

Monsieur Grutch se rhabille dans des vêtements tout ce qu'il y a de plus improbable.

Melville de Pontavelle

Si je puis me permettre Monsieur Drakul, pour quelle raison souhaitez-vous peindre ce plafond en rouge ?

Monsieur Drakul

Regardez moi ça.

Monsieur Drakul montre ses dents à Melville de Pontavelle.

Melville de Pontavelle

Oui ?

Monsieur Drakul

Vous ne remarquez rien ?

Melville de Pontavelle

Non.

Monsieur Drakul

Voilà, c'est ça bien le problème.

Melville de Pontavelle

Le problème, c'est qu'il n'y a rien à remarquer ?

Monsieur Drakul

Vous avez déjà vu un vampire sans canine allongées ?

Melville de Pontavelle

Je ne suis pas très physionomiste.

Monsieur Drakul

Pas besoin d'être très observateur. Ça se remarque au premier coup d'œil.

Melville de Pontavelle

Excusez-moi...

Monsieur Drakul

Oui ?

Melville de Pontavelle

Est-ce que vous avez dit vampire ?

Monsieur Drakul

Oui. Pourquoi ?

Melville de Pontavelle

Vampire comme ces gens qui boivent le sang d'autres gens, en somme.

Monsieur Drakul

Voilà, mais comme je vous le disais, j'ai un problème de dents.

Melville de Pontavelle

Tant mieux, tant mieux.

Monsieur Grutch

C'est une calamitante désolation d'handicapement dental pour une éminence sanguineuse

comme vous patron-patron.

Monsieur Drakul

Merci de votre sollicitude Monsieur Grutch.

Monsieur Grutch

Avec mes gracieuses, patron-patron.

Melville de Pontavelle

Votre problème de dents est sans doute regrettable, mais je ne vois toujours pas le rapport avec le fait de tout peindre en rouge dans cette pièce.

Monsieur Drakul

Le problème, c'est que sans canine, je manque de précision et j'en fous partout.

Melville de Pontavelle

Vous en foutez partout de quoi ?

Monsieur Grutch

Du sanguinolage aspersion pardi !

Monsieur Drakul

Exactement. Le sang gicle de partout. Sans canine, je n'arrive pas à le contenir. Il y a en a partout. C'est un carnage. Vous n'imaginez pas ce que ça envoie une carotide !

Melville de Pontavelle

Mais le sang gicle de la carotide de quoi ?

Monsieur Drakul

De qui vous voulez dire.

Melville de Pontavelle

De qui de quoi ? Comment ça donc ? Je ne comprends pas.

Monsieur Drakul

Pardon ?

Melville de Pontavelle

Elles viennent d'où ces carotides ?

Monsieur Drakul

Pour la carotide, il n'y a pas vraiment de règle. On prend celle qui passe. Mais depuis que j'ai mes problèmes de canines, ça gicle.

Monsieur Grutch

Et comme je spliquais en précédance, un coup de rouge peintural et chtoub, c'est l'invisibilisation des taches sanguinales.

Monsieur Drakul

D'où ma demande de peindre cette pièce entièrement en rouge.

Melville de Pontavelle

Et vous croyez quand même pas que je vais laisser vos problèmes dentaires ruiner la subtile harmonie de ma décoration ?

Monsieur Drakul

Oui, bon ça va. C'est pas comme si je vous demandais de mettre du taupe et du violet !

Melville de Pontavelle

Manquerait plus que ça ! Et pourquoi pas des stickers tant que vous y êtes !

Monsieur Drakul

Vous pourriez faire un effort quand même !

Melville de Pontavelle

Et vous aussi, vous pourriez faire un effort. Faites quelque chose, allez chez le dentiste, faites vous poser des prothèses.

Monsieur Drakul

Ça ne marche pas avec des prothèses.

Monsieur Grutch

C'est quelle détraque dentitionnaire qui vous trublionne patron-patron ?

Monsieur Drakul

Je n'ai jamais perdu mes dents de lait. Du coup les autres n'ont jamais poussé.

Melville de Pontavelle

Mais elles auraient du tomber quand vos dents de lait ?

Monsieur Drakul

Il y a environ 450 ans.

Melville de Pontavelle

450 ans, mais depuis quand ?

Monsieur Drakul

450 ans, c'est 450 ans. C'est tout. Les vampires vivent très vieux.

Melville de Pontavelle

Du coup, depuis le temps, je suppose que c'est trop tard.

Monsieur Drakul

Je dois bien avouer que je n'y crois plus, en effet.

Monsieur Grutch

Je m'empathise dans la sincérité camaradière patron-patron.

Monsieur Drakul

Vous êtes bien aimable Monsieur Grutch. Je vous remercie.

Melville de Pontavelle

Vous avez un problème de croissance ou un truc dans le genre pour ne pas avoir perdu vos dents de lait ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**

- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.